

et on ira



JUSQU'AU RETRAIT

➔ **JEUDI 06 AVRIL 2023**



Après 10 journées de temps fort d'une mobilisation historique qui ont réuni des millions de personnes dans la rue et alors que des salarié·es sont en grève reconductible dans tout le pays, Emmanuel Macron ne peut plus rester sourd et aveugle face au rejet massif de sa réforme antisociale. La CGT appelle tous les salarié·es à s'engager dans toutes les mobilisations et à la reconductibilité sous toutes les formes. En poursuivant l'engagement dans les grèves en cours et en amplifiant et diversifiant les mobilisations, la victoire est à la portée du mouvement social.



La référence syndicale

Le pouvoir a été acculé à dégainer le 49-3 pour faire adopter sa réforme des retraites. Notre mobilisation exceptionnelle a fait chavirer l'accord avec la droite et les diverses tentatives de marchandage et de pression sur les députés. Cette réforme n'a donc aucune légitimité.

En décidant de passer en force, Emmanuel Macron ajoute à la crise sociale une crise démocratique et politique. Élisabeth Borne aura à affronter une motion de censure à hauts risques alors que 71 % des français·e·s souhaitent la démission du gouvernement. La colère suscitée par le 49-3 est à la mesure de la violence de la réforme : énorme. C'est notamment ce qui nous permettra de gagner son retrait, à l'image de celui du CPE, arraché un mois après son adoption par 49-3 et 10 jours après sa promulgation.

Notre réponse doit être à la hauteur. Grâce aux journées d'actions historiques, battant le record de toutes les mobilisations depuis 1945, grâce aux grèves reconductibles notamment dans l'énergie, les déchets, les transports, l'industrie du verre, les ports... **La pression monte, mais la répression aussi avec des réquisitions et poursuites judiciaires inacceptables.** Il faut donc étendre au plus vite et tenir partout des assemblées générales pour décider de la grève et de sa reconduction avec en point d'orgue la journée de grève et de manifestation du 23 mars appelée par l'intersyndicale qui doit être un véritable raz-de-marée. **La grève pénalise déjà fortement l'économie. D'après le patronat, chaque journée d'action leur coûte 2 milliards d'euros de chiffre d'affaire.**

La violence de l'utilisation de ce nouveau 49-3 a déjà pour conséquence l'entrée dans l'action de nouveaux ingés, cadres et techs. Lorsque nous nous affichons comme grévistes, cela a un effet d'entraînement très fort vis-à-vis des autres salarié·e·s. **Nous occupons des positions stratégiques, nous avons accès à des informations sensibles et nous sommes les premiers relais des directions. Lorsque nous sommes en grève, le « roi est nu » et les directions ont peur ! Alors allons-y !** Notre responsabilité première, c'est d'aller voir nos collègues, pour se réunir, décider de la grève sous les modalités les plus adaptées. Dans certaines entreprises, cadres et ingénieurs ont par exemple décidé d'une heure de grève par jour, de grèves de mails, de bloquer la remontée d'informations stratégiques, d'appliquer strictement les procédures de sécurité pour ralentir la production...

ET PENDANT CE TEMPS...

Nous apprenons par nos représentant·e·s que la direction d'Orange tente d'imposer une rupture conventionnelle collective à 700 cadres et professions intermédiaires âgés de 45 à 55 ans alors que les résultats d'Orange sont excellents. Ce plan ciblé sur « les seniors » est tout simplement indécent ! Preuve, s'il en fallait, que les employeurs n'ont pas l'intention de garder les salarié·e·s jusqu'à 64 ans !

Cette dernière ligne droite est décisive, toute forme de participation aux prochaines actions aura de l'importance.



et on ira

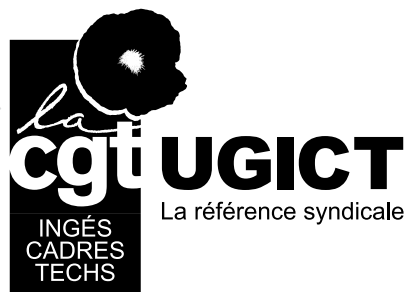


JUSQU'AU RETRAIT

➔ **JEUDI 06 AVRIL 2023**



Après 10 journées de temps fort d'une mobilisation historique qui ont réuni des millions de personnes dans la rue et alors que des salarié·es sont en grève reconductible dans tout le pays, Emmanuel Macron ne peut plus rester sourd et aveugle face au rejet massif de sa réforme antisociale. La CGT appelle tous les salarié·es à s'engager dans toutes les mobilisations et à la reconductibilité sous toutes les formes. En poursuivant l'engagement dans les grèves en cours et en amplifiant et diversifiant les mobilisations, la victoire est à la portée du mouvement social.



Le pouvoir a été acculé à dégainer le 49-3 pour faire adopter sa réforme des retraites. Notre mobilisation exceptionnelle a fait chavirer l'accord avec la droite et les diverses tentatives de marchandage et de pression sur les députés. Cette réforme n'a donc aucune légitimité.



En décidant de passer en force, Emmanuel Macron ajoute à la crise sociale une crise démocratique et politique. Elisabeth Borne aura à affronter une motion de censure à hauts risques alors que 71 % des français·e·s souhaitent la démission du gouvernement. La colère suscitée par le 49-3 est à la mesure de la violence de la réforme : énorme. C'est notamment ce qui nous permettra de gagner son retrait, à l'image de celui du CPE, arraché un mois après son adoption par 49-3 et 10 jours après sa promulgation.

Notre réponse doit être à la hauteur. Grâce aux journées d'actions historiques, battant le record de toutes les mobilisations depuis 1945, grâce aux grèves reconductibles notamment dans l'énergie, les déchets, les transports, l'industrie du verre, les ports... **La pression monte, mais la répression aussi avec des réquisitions et poursuites judiciaires inacceptables.** Il faut donc étendre au plus vite et tenir partout des assemblées générales pour décider de la grève et de sa reconduction avec en point d'orgue la journée de grève et de manifestation du 23 mars appelée par l'intersyndicale qui doit être un véritable raz-de-marée. **La grève pénalise déjà fortement l'économie. D'après le patronat, chaque journée d'action leur coûte 2 milliards d'euros de chiffre d'affaire.**

La violence de l'utilisation de ce nouveau 49-3 a déjà pour conséquence l'entrée dans l'action de nouveaux ingés, cadres et techs. Lorsque nous nous affichons comme grévistes, cela a un effet d'entraînement très fort vis-à-vis des autres salarié·e·s. **Nous occupons des positions stratégiques, nous avons accès à des informations sensibles et nous sommes les premiers relais des directions. Lorsque nous sommes en grève, le « roi est nu » et les directions ont peur ! Alors allons-y !** Notre responsabilité première, c'est d'aller voir nos collègues, pour se réunir, décider de la grève sous les modalités les plus adaptées. Dans certaines entreprises, cadres et ingénieurs ont par exemple décidé d'une heure de grève par jour, de grèves de mails, de bloquer la remontée d'informations stratégiques, d'appliquer strictement les procédures de sécurité pour ralentir la production...

ET PENDANT CE TEMPS...

Nous apprenons par nos représentant·e·s que la direction d'Orange tente d'imposer une rupture conventionnelle collective à 700 cadres et professions intermédiaires âgés de 45 à 55 ans alors que les résultats d'Orange sont excellents. Ce plan ciblé sur « les seniors » est tout simplement indécent ! Preuve, s'il en fallait, que les employeurs n'ont pas l'intention de garder les salarié·e·s jusqu'à 64 ans !

Cette dernière ligne droite est décisive, toute forme de participation aux prochaines actions aura de l'importance.

